

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR/L'Union

Lucarne Cordon

NE penser qu'au terrain, leur aire d'expression autant que ce pour quoi ils sont payés. C'est le discours qu'on a tendance à tenir aux sportifs, surtout lorsque surgissent des problèmes en coulisses. Difficile pourtant de croire que ces dernières n'aient aucune influence sur le premier. Plus encore dans le cas des Panthères du Gabon. Lesquelles débute dans un petit mois – avec un regroupement programmé dès le 24 mai – leur préparation en vue des éliminatoires de la Can-2023.

La grande question qui se pose, en effet, consiste à savoir comment préparer au mieux les deux rencontres contre la RD Congo puis la Mauritanie (entre fin mai et mi-juin) avec un patron de la Fégafoot au sort incertain quand il sortira de sa garde à vue dans les locaux de la DGCISM et un intendant général adjoint de la sélection nationale d'abord assigné à résidence et désormais dans les liens de son corps d'origine : la police. L'un et l'autre jouant à cet égard un rôle essentiel.

On en revient au malaise évoqué à cette même place la semaine dernière (L'Union du 21 avril), nourri par l'intuition selon laquelle la réélection à la tête de la Fégafoot de Pierre-Alain Mounquengui, dans les conditions où est intervenue celle-ci, nous semblait de nature à créer plus de difficultés qu'elle n'en résoudrait. En tout cas, les développements sur lesquels elle a débouché obligent, la tutelle en premier, à reprendre en main l'organisation, de bout en bout, du début de campagne des Panthères.

Cette organisation, qu'on le veuille ou non, avait atteint un niveau de satisfaction – hors question (épineuse) des primes – reconnue par les joueurs eux-mêmes. En cohérence avec les attentes du staff technique des Panthères. Il est vrai, nous avait confié le sélectionneur Patrice Neveu lors d'une visite à notre Rédaction, qu'on ne pouvait en quelque sorte faire prendre des vessies pour des lanternes à des joueurs côtoyant le haut niveau et instruits par le degré de professionnalisme au sein de leurs clubs.

Il est là le défi : établir un cordon aussi étanche que possible autour de nos internationaux, de manière à les garder dans une bulle qui, elle-même, les maintiendrait focus sur la performance qu'ils ont à réaliser.

M. A.

Il faut que ça bouge!

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LES Panthères du Gabon affrontent dans quelques semaines, au mois de juin prochain, pour le compte des deux premières journées des éliminatoires de la Coupe

ON A AIMÉ...

PEA, modèle de régularité.

Onze ans que ça dure ! En inscrivant jeudi dernier l'unique but, celui de la victoire aussi, de Barcelone sur le terrain de la Real Sociedad, l'attaquant international gabonais Pierre-Emerick Aubameyang s'apprête – avec cette 9e réalisation en Espagne, ajoutée aux 4 avec Arsenal en Angleterre – à boucler une onzième saison à 10 buts minimum. Un record qu'il partage avec le Camerounais Samuel Eto'o parmi les footballeurs du continent.

ON N'A PAS AIMÉ...

Le scepticisme autour du National-Foot.

Selon le calendrier rendu public en mars dernier, à peine trois semaines nous séparent désormais du coup d'envoi du National-Foot 1. Le scepticisme qui, dès le début, avait accompagné cette annonce n'a fait que s'amplifier au fil des jours, tant les préalables au lancement de cette saison sont aussi nombreux que difficiles à satisfaire. L'idée que ce championnat ressemble plus à un ersatz qu'à une vraie épreuve se renforce au final.

d'Afrique des nations 2023 les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) et les Mourabitounes de la Mauritanie. Deux rencontres importantes dans l'optique de la qualification. Et pour être en Côte d'Ivoire dans un an, une organisation, à tous les niveaux, doit être mise en place.

Depuis le 19 avril dernier, date du tirage au sort de la Can 2023, les choses ne semblent véritablement pas bouger en termes d'organisation de ces deux importantes rencontres. Et, surtout, avec "l'indisponibilité" du président de la Fégafoot Pierre-Alain Mounquengui et de l'intendant des Panthères Serge Ahmed Mombo. Deux maillons indispensables à la préparation des rencontres de l'équipe nationale. Pour préparer une sélection nationale, il faut d'abord des moyens financiers en plus de l'expertise. Or, à ce jour, le budget des deux rencontres des Panthères n'a pas encore été traité.

" En d'autres circonstances, les experts de la Fégafoot auraient déjà planché sur le projet de budget à soumettre au ministre des Sports et signé du président de la fédération. À ce jour, rien n'est fait dans ce sens. Sachant les retards pris dans le décaissement des fonds alloués aux Panthères au niveau du Trésor, le risque est grand de rencon-

trer des difficultés à quelques jours des deux rencontres. En l'absence du président fédéral qui donne habituellement les grandes orientations de ce budget, la question qui se pose est celle de savoir à qui incombe désormais cette responsabilité. Au SG ou au 1er vice-président?", s'interroge un membre fédéral.

Autres difficultés, et non des moindres, la mise en place des différentes commissions chargées de préparer et de superviser les opérationnels qui se déploieront au niveau de Franceville et Kinshasa. À ce jour, aucune commission n'a été mise sur pied. Il y a aussi l'indisponibilité de l'intendant des Panthères Serge Ahmed Mombo. À ce sujet, Patrice Neveu ne cache pas son inquiétude.

" Face à cette situation, je suis forcément inquiet. Qui va s'occuper des différents plans de vol de nos expatriés jusqu'à Franceville ? Qui se chargera de prendre les visas de la délégation ? Qui réservera les chambres d'hôtel à Paris pour l'équipe avant de rallier le Gabon ? Qui s'occupe d'obtenir les autorisations de survol du territoire de la RDC ? Autant de questions sans réponses." Une situation qu'il va falloir régler au plus vite au risque d'aller au casse-pipe.